

2/2025

Leçon 1

Comment étudier les prophéties bibliques

Quelques principes prophétiques

Sabbat après-midi 29 mars 2025

Ceux qui acceptèrent la doctrine du retour de Jésus s'éveillèrent à leur besoin de repentance et d'humiliation devant Dieu. Beaucoup d'entre eux avaient longtemps hésité entre le Christ et le monde. Maintenant, ils avaient le sentiment qu'il était temps de prendre position... L'Esprit de Dieu reposait sur eux et donnait de la puissance aux appels fervents qu'ils adressaient à leurs frères, ainsi qu'aux pécheurs, afin qu'ils se préparent pour le jour de Dieu...

... Pourquoi, alors, cette méconnaissance si répandue concernant une partie importante de l'Écriture Sainte ? Pourquoi cette répugnance générale à étudier ses enseignements ? C'est le résultat d'un effort délibéré du prince des ténèbres pour cacher aux hommes ce qui révèle ses tromperies. C'est pour cette raison que le Christ, le Révéléateur, prévoyant la guerre qui serait faite à l'étude de l'Apocalypse, a prononcé une bénédiction sur tous ceux qui liraient, entendraient et observeraient les paroles de cette prophétie.

The Great Controversy, p. 340, 342 ; *Le Grand Espoir*, p. 248-250.

Dans le passé, certains maîtres déclarèrent que Daniel et l'Apocalypse étaient des livres scellés, et le peuple les a délaissés. La main de Dieu elle-même a écarté le voile de ces portions de Sa Parole, dont le mystère apparent a empêché que beaucoup soit édifiés. Le nom même de l'Apocalypse contredit la déclaration qu'il est un livre scellé. « Apocalypse » [Révélation], signifie que quelque chose d'important est révélé. Les vérités de ce livre sont pour ceux qui vivent dans ces derniers jours. Nous nous trouvons dans le lieu saint des vérités sacrées, avec le voile écarté. Nous n'avons pas à être dehors. Nous devons entrer, non pas d'une manière désinvolte, avec des pensées irrévérencieuses, avec

une démarche arrogante, mais avec révérence et une crainte pieuse. Nous approchons du moment où les prophéties du livre de l'Apocalypse doivent s'accomplir.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 113 ;

Témoignages pour les pasteurs, p. 50.

Dieu a parlé, et sa parole est fiable ; nous devons fonder notre foi sur un « Ainsi parle le Seigneur ». Dieu voudrait que nous étudiions les événements qui se déroulent autour de nous et que nous les comparions aux prédictions de sa parole, afin que nous comprenions que nous vivons dans les derniers jours. Il nous faut notre Bible et nous voulons savoir ce qui y est écrit. L'étudiant assidu de la prophétie sera récompensé par des révélations claires de la vérité, car Jésus a dit : « Ta parole est la vérité » (*Jean 17.17*).

Signs of the Times, October 1, 1894, "What Manner of Persons Ought Ye to Be?" [quelle sorte de personne devriez-vous être ?] par. 8

Dimanche 30 mars 2025

Que celui qui lit comprenne

La Parole de Dieu, tout comme le caractère de son auteur, contient des mystères qui ne pourront jamais être totalement élucidés par des êtres finis. Mais Dieu a donné dans les Écritures des signes suffisants de leur autorité divine. Sa propre existence, son caractère, la véracité de sa Parole, tant de signes s'adressant à notre raison les ont établis de manière satisfaisante. Il est vrai qu'il n'a pas écarté la possibilité du doute ; la foi repose sur des indices, non sur des démonstrations ; ceux qui veulent douter peuvent le faire ; ceux qui désirent connaître la vérité ont de quoi fonder leur foi.

...

La Bible révèle la vérité avec une telle simplicité, elle répond si bien aux besoins et aux aspirations du cœur humain qu'elle saisit d'étonnement et ravit les esprits les plus cultivés tout en montrant aux hommes humbles et ignorants le chemin de la vie. « Ceux qui le

suiront, même les insensés, ne pourront s'égarer » (*Ésaïe 35.8*). Aucun enfant ne devrait se tromper. Aucun de ceux qui cherchent en tremblant ne devrait manquer de voir la pure et sainte Lumière... Plus nous sondons la Bible, plus profonde est notre conviction que nous avons en elle la Parole du Dieu vivant, et la raison humaine se prosterne devant la grandeur de la révélation divine.

Education, p. 169, 170 ; *Éducation*, p. 193, 194.

Le Saint-Esprit nous a été donné pour nous aider dans notre étude de la Parole. Jésus promet : « Le Consolateur, qui est le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (*Jean 14.26*). Ceux qui sont formés par le Saint-Esprit seront capables d'enseigner la Parole de manière intelligente. Et lorsqu'on en fait le livre d'étude, avec une supplication sincère pour la direction de l'Esprit, et un abandon total du cœur pour être sanctifié par la vérité, la Parole accomplira tout ce que le Christ a promis. Le résultat d'une telle étude de la Bible sera un esprit bien équilibré, car les forces physiques, mentales et morales auront été développées harmonieusement. La connaissance spirituelle ne se trouvera pas paralysée. La compréhension sera plus vive, les sensibilités seront éveillées, la conscience deviendra sensible, les sympathies et les sentiments seront purifiés, une meilleure atmosphère morale sera créée et une nouvelle force, pour résister à la tentation, sera communiquée. Et tous, enseignants et étudiants, deviendront actifs et prendront à cœur l'œuvre de Dieu.

Special Testimonies on Education, p. 26.

... Il existe une parfaite harmonie entre le Saint-Esprit et les Écritures qu'il a lui-même inspirées, vers lesquelles il conduit toujours...

... Celui qui approfondit les Écritures est conduit par le Saint-Esprit à contempler son Auteur et son âme en est illuminée. De même, l'intelligence qui aspire à la perfection parviendra, degré par degré, à son niveau.

That I May Know Him, p. 195 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 197.

Lundi 31 mars 2025

Dieu veut être compris

Pour les Vaudois, les Écritures étaient non seulement le récit des interventions divines en faveur des hommes dans le passé et la révélation des responsabilités et des devoirs de la vie présente, mais aussi l'annonce des dangers et des gloires à venir. Ils croyaient que la fin de toutes choses n'était pas très éloignée, et, en étudiant la Bible avec prière et avec larmes, ils étaient très profondément impressionnés par ses précieuses déclarations et plus encore pénétrés de leur devoir de faire connaître aux autres ses vérités salutaires. Ils voyaient le plan du salut clairement révélé dans ses pages sacrées et trouvaient réconfort, espérance et paix dans leur foi en Jésus. La lumière illuminant leur entendement et réjouissant leur cœur, ils aspiraient à faire briller ses rayons sur ceux qui étaient dans l'obscurité de l'erreur papale.

The Great Controversy, p. 72 ; *Le Grand Espoir*, p. 62.

Tout l'amour paternel qui s'est transmis de génération en génération par l'intermédiaire des cœurs humains, toutes les sources de tendresse qui ont jailli dans les âmes des hommes ne sont qu'un petit ruisseau en comparaison de l'océan immense que représente l'amour infini et illimité de l'Éternel. Les langues ne peuvent pas l'exprimer ; les plumes n'arrivent pas à le décrire.

Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie ; vous pouvez sonder avec ardeur les Écritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement. Néanmoins, quand nous étudions la Bible, et quand nous méditons sur la vie du Christ et le plan de la rédemption, ces grands thèmes deviennent toujours plus clairs à notre entendement.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 740 ;
Avec Dieu chaque jour, p. 305 et *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 257.

Pendant les jours que Jésus passa avec ses disciples, ceux-ci s'enrichirent d'une nouvelle expérience. En entendant leur Maître bien-aimé expliquer les Écritures à la lumière de tout ce qui était arrivé, leur foi en lui s'affermir pleinement. Désormais, ils purent dire : « Je sais en qui j'ai cru » (*2 Timothée 1.12*). Ils commencèrent à comprendre la nature et l'étendue de leur œuvre, à savoir : proclamer au monde les vérités qui leur avaient été confiées. Les événements de la vie du Christ, sa mort et sa résurrection, les prophéties annonçant ces événements, les mystères du plan du salut, la puissance de Jésus pour la rémission des péchés, toutes ces choses, ils en avaient été témoins, et ils devaient les faire connaître au monde. Ils avaient à proclamer l'Évangile de la paix et du salut par la repentance envers Dieu et la puissance du Sauveur.

The Acts of the Apostles, p. 27; *Conquérants pacifiques*, p. 26.

Mardi 1er avril 2025

Daniel — Tiens secrètes ces paroles

À mesure que nous approchons de la fin de toutes choses, les prophéties de Daniel exigent une attention toute particulière, car elles nous parlent de l'époque même où nous vivons. Ces prophéties doivent être rapprochées de celles de Jean dans l'Apocalypse. Satan s'est efforcé au cours des âges de faire croire à de nombreux chrétiens que les livres de Daniel et de l'Apocalypse étaient incompréhensibles. Mais il fut dit à Daniel : « Ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (*Daniel 12.10*). Et Jean, de son côté, entendit ces paroles : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! » (*Apocalypse 1.3*.)

... Une étude attentive de l'accomplissement du plan divin dans l'histoire des nations et des prophéties relatives aux événements futurs nous aidera à estimer à leur juste valeur les choses visibles et invisibles, et à apprendre quel est le but véritable de la vie. Ainsi, en considérant les événements à la lumière de l'éternité, il est possible de vivre comme Daniel et ses compagnons pour ce qui est vrai, noble et durable. En apprenant ici-bas à nous conformer aux principes du royaume de notre

Seigneur et Sauveur — royaume qui durera éternellement — nous serons prêts quand il apparaîtra une seconde fois à entrer avec lui dans sa gloire.

Prophets and Kings, p. 548 ; *Prophètes et Rois*, p. 417.

... L'étude de l'Apocalypse dirige notre esprit vers les prophéties de Daniel. Ces deux livres présentent des instructions de la plus haute importance que Dieu a données aux hommes, concernant les événements qui doivent se produire à la fin de l'histoire du monde.

The Great Controversy, p. 341 ; *Le Grand Espoir*, p. 249.

Honoré ici-bas comme homme d'État détenant les secrets des royaumes qui dominaient l'univers, Daniel était aussi honoré par Dieu dont il était l'ambassadeur et qui lui donnait des révélations concernant les mystères de l'avenir. Ces admirables prophéties, contenues aux chapitres sept à douze du livre qui porte son nom, ne furent pas entièrement comprises par lui ; mais, avant de terminer sa tâche, il reçut la bienheureuse assurance qu'« au temps de la fin » — quand l'histoire du monde arriverait à son terme — il serait « debout pour son héritage ».

Il ne lui fut pas donné de comprendre tout ce que Dieu lui avait révélé. « Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin », lui fut-il dit (*Daniel 12.9,13,4*). C'est pourquoi, à mesure que nous approchons de la fin de toutes choses, les prophéties de Daniel exigent une attention toute particulière, car elles nous parlent de l'époque même où nous vivons. Ces prophéties doivent être rapprochées de celles de Jean dans l'Apocalypse. Satan s'est efforcé au cours des âges de faire croire à de nombreux chrétiens que les livres de Daniel et de l'Apocalypse étaient incompréhensibles. Mais il fut dit à Daniel : « Ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (*Daniel 12.10*). Et Jean, de son côté, entendit ces paroles : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! » (*Apocalypse 1.3*.)

Prophets and Kings, p. 547 ; *Prophètes et Rois*, p. 416.

Mercredi 2 avril 2025

Etudier la Parole

S'efforçant de laisser de côté toute opinion préconçue et se passant de commentaires bibliques, (William Miller) compara les textes entre eux à l'aide des références marginales de sa Bible et d'une concordance biblique. Il poursuivit cette étude d'une manière régulière et méthodique... En étudiant avec ferveur et dans un esprit de prière pour recevoir la lumière divine, ce qui était d'abord apparu à son esprit comme obscur devenait clair...

Il étudia avec un profond intérêt les livres de Daniel et de l'Apocalypse en employant les mêmes principes d'interprétation que pour les autres textes et découvrit, à sa grande joie, qu'il était possible de comprendre les symboles prophétiques. Il se rendit compte que les prophéties, dans la mesure où elles s'étaient accomplies, l'avaient été littéralement ; que toutes les figures, métaphores, paraboles, similitudes, etc., étaient explicitées dans leur contexte immédiat, que les termes qui les exprimaient étaient définis dans d'autres textes, et, une fois clarifiés ainsi, devaient être compris littéralement.

The Great Controversy, p. 320 ; *Le Grand Espoir*, p. 235.

Jésus, le plus grand maître que le monde n'ait jamais connu, a reconnu la valeur des Saintes Écritures et les a expliquées à ses disciples. Après sa résurrection, il s'approcha de deux d'entre eux qui se rendaient à Emmaüs, et qui parlaient en chemin des espoirs brisés par la mort du Maître bien-aimé... [A un moment] Jésus leur dit : « Insensés et lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes, le Christ ne devait-il pas souffrir ces choses et entrer dans sa gloire ? » Et, commençant par Moïse et les prophètes, « il leur exposa dans toutes les Écritures ce qui le concernait ». (*Luc 24.25-27.*)

Jésus reprocha aux disciples de ne pas connaître les Écritures qui témoignent du Messie. S'ils les avaient mieux connu, leur foi aurait été soutenue à l'heure de l'épreuve et leur espérance serait restée inébranlable, car le mauvais traitement que le Christ subirait de la part

de ceux qu'il était venu sauver était clairement annoncé dans les prophéties.

The Signs of the Times, June 10, 1886,
“Value of Bible Study,” [l'importance de l'étude biblique] par. 9, 10.

Ceux qui sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange étudient les Écritures selon la même méthode que celle adoptée par William Miller. Dans le petit livre intitulé « Views of the Prophecies and Prophetic Chronology » (Points de vue sur les prophéties et la chronologie prophétique), Miller avait donné pour l'étude et l'interprétation de la Bible les règles suivantes, simples, mais intelligentes et importantes :

1. Chaque mot doit avoir un rapport avec le sujet présenté dans la Bible ;
2. Tous les textes de la Bible sont nécessaires et peuvent être compris par une application et une étude diligentes ;
3. Rien de ce qui est révélé dans la Bible ne peut être ou ne sera caché à ceux qui demandent [la compréhension] avec foi, sans hésiter ;
4. Pour comprendre une doctrine, il faut rassembler tous les passages de la Bible sur le sujet que l'on veut connaître, puis laisser chaque mot exercer son influence appropriée ; et si l'on peut donner son explication sans contradiction, on ne peut être dans l'erreur ;
5. La Bible doit être son propre interprète puisqu'elle est elle-même la règle. Si je compte sur un enseignant pour m'expliquer le sens des Écritures, et qu'il ne fait qu'en deviner le sens, ou désire en deviner le sens selon son credo particulier, ou pour paraître intelligent, alors sa supposition, son désir, son credo ou sa sagesse deviennent ma règle, et non ce que me dit la Bible. »

The Review and Herald, November 25, 1884,

“Notes of Travel,” [notes de voyage] par. 23, 24.

Jeudi 3 avril 2025

Figuré ou littéral ?

Dans les commencements de son ministère, le Christ avait dit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Dans ce langage prophétique figuré, il avait annoncé sa mort et sa résurrection. « Il

parlait du temple de son corps » (*Jean 2.19,21*). Les Juifs, donnant à ces paroles un sens littéral, les avaient appliquées au temple de Jérusalem. C'était la seule chose, parmi toutes les déclarations du Christ, dont les prêtres pussent se servir contre lui. Ils espéraient obtenir un avantage en falsifiant cette déclaration. Les Romains s'étaient intéressés à la reconstruction et à l'embellissement du temple. Toute parole de mépris à son sujet provoquerait donc leur orgueilleuse indignation. Sur ce terrain, les Romains et les Juifs, les pharisiens et les sadducéens pouvaient se rencontrer, car tous professaient la plus grande vénération pour le temple. On finit par trouver deux témoins qui ne se contredisaient pas autant que leurs prédécesseurs. L'un d'eux, que l'on avait corrompu à prix d'argent, porta cette accusation : « Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours » (*Matthieu 26.61*). C'était altérer les paroles du Christ. Si celles-ci avaient été rapportées fidèlement, elles n'auraient pas obtenu du sanhédrin une sentence de condamnation. Si Jésus n'était qu'un homme, comme le prétendaient les Juifs, une déclaration semblable eût trahi une folle présomption sans qu'on pût la transformer en un blasphème. Même sous la forme que lui donnaient les faux témoins, cette parole ne contenait rien que les Romains pussent considérer comme un crime digne de mort.

The Desire of Ages, p. 705 ; *Jésus-Christ*, p. 705.

Avant la lecture de la Bible laissez votre cœur s'attendrir et se soumettre dans une attitude de prière. La vérité triomphera lorsque l'Esprit de vérité coopérera avec l'humble étudiant de la Bible. Il est précieux de penser que l'Auteur de la vérité vit et règne encore. Demandez-lui d'imprégner votre pensée de la vérité. Alors vos recherches dans les Écritures seront profitables. Le Christ est le grand maître de ses disciples et il ne vous laissera pas marcher dans les ténèbres.

La Bible est son propre interprète. Avec une belle simplicité, une partie de la Bible est liée à la vérité d'une autre partie. Le texte de la Bible est un tout harmonieux. La lumière jaillit d'un texte pour éclairer une partie de la Parole qui semblait plus obscure.

The Review and Herald, August 13, 1959, "How to Study the Bible," [Comment étudier la Bible] § 4, 5

Lorsque vous sondez les Écritures avec l'ardent désir de connaître la vérité, Dieu envoie son Esprit dans votre cœur afin de vous communiquer les lumières de sa Parole. La Bible est son propre interprète, un passage en explique un autre. En comparant les Écritures qui traitent d'un même sujet, vous découvrirez une beauté et une harmonie auxquelles vous n'aviez jamais songé. Il n'est aucun autre livre qui fortifie et agrandit les horizons, élève et ennoblit, comme ce livre des livres.

The Youth's Instructor, June 30, 1898, "God's Word Our Study-Book," [la parole de Dieu notre livre de chevet] par. 4 ; *Témoignages pour l'Église* vol. 1, p. 659.

Vendredi 4 avril 2025

Pour aller plus loin

° *The Spirit of Prophecy*, vol. 3, "Jesus at Emmaus," p. 208, 209. * [Jésus à Emmaüs].

« Ce même jour, Jésus rencontra plusieurs de ses disciples et les honora d'un « Je vous salue ». Après cela, ils s'approchèrent de lui, se jetèrent à ses pieds et l'adorèrent. Il permit cet hommage, car il était déjà monté vers son Père et avait reçu Son approbation et l'adoration des saints anges. Ce même jour, en fin d'après-midi, deux disciples se rendaient à Emmaüs, à environ 12 kilomètres de Jérusalem. Ils étaient venus dans la ville pour célébrer la Pâque, et les nouvelles du matin concernant l'enlèvement du corps de Jésus du sépulcre les avaient troublés profondément. Cette perplexité s'était accrue par les récits des femmes concernant les messagers célestes et l'apparition de Jésus lui-même. Ces deux disciples rentraient maintenant dans leur village pour méditer et prier, dans l'espoir d'obtenir quelque lumière sur ces questions qui perturbaient tant leur entendement.

Ces deux disciples n'avaient pas occupé une place importante aux côtés de Jésus pendant son ministère, mais ils croyaient fermement en lui. Peu après avoir commencé leur voyage, ils virent arriver derrière eux un étranger qui se joignit à eux ; mais ils étaient tellement déconcertés et perplexes qu'ils remarquèrent à peine qu'ils n'étaient pas seuls.

Ces hommes forts étaient si accablés de douleur, qu'ils pleuraient tandis qu'ils poursuivaient leur voyage. Le cœur compatissant et plein d'amour de Christ vit là une douleur à soulager. Les disciples commentaient entre eux les événements des derniers jours et ils se demandaient comment faire concorder les affirmations de Jésus qui disait être le Fils de Dieu et le fait qu'il avait été livré à une mort ignominieuse.

L'un affirmait que Jésus ne pouvait pas avoir été un hypocrite, mais qu'il s'était trompé quant à sa mission et sa gloire future. Tous deux craignaient que ce que leurs ennemis lui avaient jeté à la figure ne soit que trop vrai: "Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même!" Cependant, ils se demandaient comment il avait pu se tromper autant sur Lui-même alors qu'il leur avait donné tant d'évidences de Sa faculté de lire dans le cœur des autres. Et les informations étranges données par les femmes augmentaient encore plus leur incertitude (3SP 207, Citation du SDABC sur Luc 24. 13-15.)

Ces disciples auraient pu rester longtemps troublés à cause des mystères de ces derniers jours s'ils n'avaient pas été éclairés par Jésus. Se faisant passer pour un étranger, il entra en conversation avec eux. « Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, tout en séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ? Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, » (Luc 24.16-19)

Ils lui racontèrent ensuite le procès et la crucifixion de leur Maître, le témoignage des femmes sur la disparition de son corps, la vision des anges qu'elles avaient eue, la nouvelle de la résurrection et le récit des disciples qui étaient allés au sépulcre. « Alors il leur dit : Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ? Insensés et lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur exposa dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » (Verset 25-27)

Les disciples se taisaient, étonnés et ravis. Ils ne se risquèrent pas à lui demander qui il était. Ils l'écoutaient attentivement, charmés par son intelligence et attirés par ses paroles et ses manières bienveillantes. Il ouvrit les Écritures à leur compréhension et leur montra, d'après les prophéties, comment le Christ devait souffrir et, après avoir souffert, entrer dans sa gloire.

Jésus commença par le premier livre écrit par Moïse et retraça, à travers tous les prophètes, la preuve inspirée de sa vie, de sa mission, de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection. Il n'a pas jugé nécessaire de faire un miracle pour prouver qu'il était le Rédempteur du monde et qu'il était ressuscité; mais il est allé aux prophéties et en a donné une explication complète et claire, répondant ainsi à la question de son identité et prouvant que tout ce qui lui était arrivé avait été prédit par les auteurs inspirés. Jésus ramenait toujours l'esprit de ses auditeurs à la précieuse mine de vérité contenue dans les Écritures de l'Ancien Testament. L'estime qu'il avait pour ces documents sacrés est illustrée par la parabole de l'homme riche et de Lazare, dans laquelle il dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un se relevait d'entre les morts. » (Luc 16.31) Les apôtres témoignent également tous de l'importance des Écritures de l'Ancien Testament. Pierre dit : « En effet, aucun message de prophète n'a jamais été apporté par une volonté humaine : c'est porté par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre

1.21) Luc parle ainsi des prophètes qui ont prédit la venue du Christ : «Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, d'être intervenu en faveur de son peuple, d'avoir assuré sa rédemption et de nous avoir suscité une corne de salut dans la maison de David, son serviteur, comme il en a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. » (Luc 1.68-70).

C'est la voix du Christ qui parle à travers les prophètes et les patriarches, depuis les jours d'Adam jusqu'à la fin des temps. Cette vérité n'a pas été comprise par les Juifs qui ont rejeté Jésus, et elle n'est pas comprise par de nombreux chrétiens de nom aujourd'hui. Une belle harmonie traverse l'Ancien et le Nouveau Testament ; des passages qui peuvent sembler obscures lors d'une première lecture offrent des interprétations claires lorsqu'ils sont étudiés avec diligence et comparés à d'autres passages de l'Écriture traitant du même sujet. Un examen attentif des prophéties aurait pu éclairer la compréhension des Juifs au point de leur faire reconnaître en Jésus le Messie annoncé. Mais ils ont interprété ces prédictions en fonction de leurs idées fausses et de leurs aspirations ambitieuses.

Les disciples avaient été troublés par les interprétations et les traditions des prêtres, d'où leur incompréhension et leur incrédulité en ce qui concerne le procès, la mort et la résurrection de leur Maître. A présent ces prophéties mal interprétées devenaient claires pour les deux disciples, parce que celui qui, par son Saint-Esprit, avait inspiré les hommes à les écrire les avait expliquées. Jésus montra à ses disciples que chaque détail de la prophétie concernant le Messie avait trouvé un accomplissement exact dans la vie et la mort de leur Maître. Il s'est adressé à eux comme à des étrangers, et comme à quelqu'un qui s'étonne qu'ils n'aient pas correctement interprété les Écritures, ce qui les aurait libérés de toutes leurs difficultés.

Bien que Jésus leur ait déjà enseigné les prophéties, ils n'avaient pas réussi à abandonner complètement l'idée d'un royaume temporel dirigé par le Christ lors de sa première venue. Leurs idées préconçues les menaient à considérer sa crucifixion comme la destruction définitive de tous leurs espoirs. Mais lorsque, au milieu de leur découragement, il

leur fut montré que les choses mêmes qui les avaient fait désespérer constituaient le point culminant de la preuve que leur croyance avait été juste, leur foi revint avec une force accrue. Ils comprenaient maintenant beaucoup de choses que leur Maître avait dites avant sa condamnation et qu'ils n'avaient pas comprises à ce moment-là. Tout était clair et net dans leur esprit. Dans la vie et la mort de Jésus, ils voyaient l'accomplissement des prophéties, et leur cœur brûlait d'amour pour leur Sauveur.

Beaucoup de prétendus chrétiens rejettent l'Ancien Testament et s'enferment dans le Nouveau. Le cri est désormais : « Supprimez la loi et les prophètes, et donnez-nous l'Évangile du Christ ». Si la vie de Jésus et les enseignements des Écritures du Nouveau Testament étaient tout ce qui était nécessaire pour établir la foi, pourquoi à cette occasion Jésus n'a-t-il pas, simplement fait référence aux doctrines qu'il avait enseignées, à la sagesse et à la pureté de son caractère, ainsi qu'aux miracles qu'il avait accomplis, comme preuves suffisantes de sa messianité ?

L'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus en tant que Fils de Dieu ne peut être pleinement démontrée sans les preuves contenues dans l'Ancien Testament. Le Christ est révélé autant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Le premier témoigne de la venue d'un Sauveur, tandis que le second témoigne de l'arrivée d'un Sauveur qui est venu conformément à ce qui avait été prédit par les prophètes. Afin d'apprécier le plan de la rédemption, il est nécessaire de bien comprendre les Écritures de l'Ancien Testament. C'est la gloire de la lumière du passé prophétique qui fait ressortir avec clarté et beauté la vie du Christ et les enseignements du Nouveau Testament. Les miracles de Jésus sont une preuve de sa divinité, mais les preuves les plus fortes qu'il est le Rédempteur du monde se trouvent dans les prophéties de l'Ancien Testament comparées avec l'histoire du Nouveau. Jésus dit aux Juifs : «Vous sondez les Écritures, parce que, vous, vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; or ce sont elles-mêmes qui me rendent témoignage.»(Jean 5.39) À cette époque, il n'existait pas

d'autre écriture que celle de l'Ancien Testament ; la recommandation impérative du Sauveur est donc claire.

Pendant que les disciples marchaient avec Jésus en écoutant attentivement ses paroles bienveillantes, rien dans son attitude ne leur laissait à penser qu'ils écoutaient une personne autre qu'un pèlerin occasionnel, revenant d'une fête, mais un pèlerin qui comprenait parfaitement les prophéties. Il marchait aussi prudemment qu'eux sur les pierres rugueuses, s'arrêtant avec eux pour se reposer un peu après avoir gravi un endroit inhabituellement escarpé. C'est ainsi que les deux disciples parcoururent la route montagneuse en compagnie du divin Sauveur, qui pouvait dire : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre » (*Matthieu 28.18*).

Ce puissant vainqueur de la mort, qui a atteint les profondeurs de la misère humaine pour sauver un monde perdu, a assumé l'humble tâche de marcher avec les deux disciples vers Emmaüs, pour les enseigner et les reconforter. C'est ainsi qu'il s'identifie toujours à son peuple souffrant et perplexe. Dans nos chemins les plus difficiles et les plus éprouvants, Jésus est avec nous pour les aplanir. Il est le même Fils de l'homme, avec les mêmes sympathies et le même amour qu'il avait avant de passer par le tombeau et de monter vers son Père.

Enfin, quand le soleil commençait à descendre, les disciples et leur compagnon arrivèrent chez eux. Jamais le chemin ne leur avait paru si court, et jamais le temps ne s'était écoulé si vite. L'étranger ne fit aucun signe de s'arrêter ; mais les disciples ne pouvaient supporter l'idée de se séparer si vite de celui qui avait inspiré à leurs cœurs une espérance et une joie nouvelles, et ils le prièrent instamment de passer la nuit chez eux. Jésus ne répondit pas tout de suite à leur invitation, et parut vouloir poursuivre son voyage. Dans leur affection pour l'étranger, les disciples insistèrent vivement pour qu'il reste avec eux, en invoquant le fait que « le jour était déjà bien avancé ». Jésus céda à leurs supplications et entra dans leur humble demeure.

Le Sauveur ne nous impose jamais sa présence. Il recherche la compagnie de ceux dont il sait qu'ils ont besoin de son aide, et leur donne l'occasion d'insister pour qu'il reste avec eux. Si ceux-ci le prient avec ardeur, le supplient de rester avec eux, il entrera dans les foyers les plus modestes et illuminera les cœurs les plus humbles. En attendant le repas du soir, Jésus continua d'ouvrir les Écritures à ses hôtes, leur présentant les preuves de sa divinité et leur exposant le plan du salut. Le repas simple fut bientôt prêt, et les trois prirent place à table ; Jésus se plaça au bout, comme il en avait l'habitude.

Le devoir de demander une bénédiction sur la nourriture incombait habituellement au chef de famille ; mais Jésus posa ses mains sur le pain et le bénit. Au premier mot de sa prière, les disciples levèrent les yeux, stupéfaits. Personne d'autre que leur Seigneur n'avait jamais agi de la sorte. Sa voix résonne dans leurs oreilles comme celle de leur Maître, et voilà que les plaies de ses mains apparaissent ! C'est en effet la silhouette bien connue de leur Maître bien-aimé ! Pendant un instant, ils sont bouche bée ; puis, ils se lèvent pour se jeter à ses pieds et l'adorer. Mais il disparaît soudain du milieu d'eux.

Ils savent maintenant qu'ils ont marché et parlé avec le Rédempteur ressuscité. Leurs yeux avaient été obscurcis de sorte qu'ils ne l'avaient pas reconnu, bien que les vérités qu'il avait énoncées se fussent enfouies profondément dans leurs cœurs découragés. Celui qui avait enduré la lutte au jardin, la honte sur la croix, et qui avait remporté la victoire sur la mort et le tombeau — celui devant qui les anges s'étaient prosternés, l'adorant avec reconnaissance et louange — était le même que celui qui s'était mis à la recherche des deux disciples solitaires et découragés, et qui avait été pendant des heures en leur présence, les enseignant et les reconfortant ; pourtant, ils ne l'avaient pas connu.

D'abord Jésus ne s'est pas révélé à eux sous son vrai jour, pour ensuite ouvrir les Écritures à leur esprit, car il savait que leur bonheur serait tel de le revoir, ressuscité d'entre les morts, et leurs âmes en seraient alors satisfaites. Ils n'auraient pas faim des vérités sacrées qu'il

voulait imprimer de façon indélébile dans leur esprit, afin qu'ils puissent les transmettre à d'autres, qui à leur tour répandraient la précieuse connaissance, jusqu'à ce que des milliers de personnes reçoivent la lumière donnée ce jour-là aux disciples désespérés qui se rendaient à Emmaüs.

Il resta incognito jusqu'à ce qu'il ait interprété les Écritures et ait amenés ses auditeurs à une foi intelligente en sa vie, son caractère, sa mission sur terre, sa mort et sa résurrection. Il voulait que la vérité s'enracine fermement dans leur esprit, non pas parce qu'elle était confirmée par son témoignage personnel, mais parce que la loi et les prophètes de l'Ancien Testament, en accord avec les faits de sa vie et de sa mort, présentaient des preuves incontestables de cette vérité. Lorsque l'objectif de ses efforts avec les deux disciples fut atteint, il se révéla à eux afin que leur joie soit complète, puis il disparut de leur vue.

Lorsque ces disciples avaient quittés Jérusalem pour retourner chez eux, ils avaient eu l'intention de reprendre leur ancien travail et de dissimuler au mieux leurs espoirs déçus. Mais leur joie dépassa leur désespoir. « Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, pendant qu'il nous parlait en chemin et qu'il nous ouvrait les Écritures ? » (Luc 24.32)

Ils oublièrent leur faim et leur fatigue et laissèrent leur repas. Ils ne pouvaient rester chez eux et cacher aux autres disciples leur nouvelle connaissance. Ils désiraient partager leur joie avec leurs compagnons, afin qu'ils se réjouissent ensemble d'un Sauveur vivant, ressuscité d'entre les morts. Comme il était déjà tard, ils se remirent en route pour Jérusalem, mais leurs sentiments étaient bien différents de ceux qui les avaient déprimés lorsqu'ils étaient partis à Emmaüs. A présent Jésus était à leurs côtés, mais ils ne le savaient pas. Il entendait avec joie les expressions de leur joie et de leur reconnaissance lorsqu'ils parlaient entre eux sur le chemin [du retour].

Ils étaient trop heureux pour remarquer les difficultés de la route accidentée et incertaine. Il n'y avait pas de lune pour les éclairer, mais

leurs cœurs étaient illuminés par la joie d'une nouvelle révélation. Ils se frayèrent un chemin parmi les pierres rugueuses et les corniches dangereuses, trébuchant et tombant parfois dans leur hâte. Sans se laisser décontenancer et avec détermination, ils poursuivirent leur chemin. De temps en temps, dans l'obscurité, ils se perdaient et devaient revenir sur leurs pas pour retrouver leur route, après quoi ils reprenaient leur parcours avec une nouvelle ardeur. Ils avaient hâte de transmettre leur précieux message à leurs amis. Jamais auparavant des lèvres humaines n'avaient eu de telles nouvelles à annoncer, car le fait de la résurrection du Christ devait être la grande vérité autour de laquelle toute la foi et l'espérance de l'Église allaient s'articuler. »

° **Premiers Écrits**, « William Miller », p. 229-231.

« Dieu envoya son ange pour agir sur le cœur d'un fermier qui ne croyait pas à la Bible et l'amena à étudier les prophéties. Les anges de Dieu visitèrent maintes fois cet homme pour ouvrir son intelligence afin qu'il comprenne les prophéties, qui jusque-là avaient été obscures pour le peuple de Dieu. Il découvrit les différentes chaînes prophétiques, et il les étudia les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il fût rempli d'admiration pour la Parole de Dieu. Il y trouvait un ensemble de vérités merveilleuses. Cette Parole, qu'il avait considérée comme n'étant pas inspirée, étalait maintenant devant lui sa beauté et sa gloire. Il comprit qu'un passage de l'Écriture en explique un autre, et lorsqu'un verset était fermé à son intelligence, il en découvrait l'interprétation dans un autre. La Parole de Dieu devint alors sa « joie », lui inspirant le plus profond respect, presque de la révérence.

En étudiant les prophéties, il découvrit que, bien à leur insu, les habitants de notre globe vivaient les dernières scènes de l'histoire du monde. Il considéra les Églises et il vit qu'elles étaient corrompues ; elles avaient détourné leurs regards de Jésus pour les fixer sur le monde ; elles recherchaient ses honneurs plutôt que ceux qui procèdent d'en haut ; elles tâchaient d'obtenir ses richesses au lieu de se faire un trésor dans les cieux. Partout, William Miller put voir l'hypocrisie, les ténèbres et la mort. Il en fut profondément remué. Dieu l'appela à quitter sa ferme, comme autrefois Elisée ses bœufs et le champ qu'il cultivait, pour

suivre le prophète Elie. Mais ce ne fut pas sans trembler que William Miller commença à dévoiler au peuple les mystères du royaume de Dieu, et qu'il se mit à expliquer les prophéties se rapportant à la seconde venue du Christ. A mesure qu'il avançait dans sa tâche, il devenait plus fort. Comme Jean-Baptiste avait préparé la première venue de Jésus, William Miller prépara la seconde.

J'ai été ramenée aux jours des disciples, et il m'a été montré que Dieu avait confié à Jean, le disciple bien-aimé, une œuvre spéciale. Satan était bien déterminé à paralyser cette œuvre, et il incita ses suppôts à faire mourir Jean. Mais Dieu envoya son ange qui le garda merveilleusement. Tous ceux qui furent témoins de la grande puissance manifestée dans la délivrance de Jean furent convaincus que Dieu était avec lui, et que son témoignage au sujet de Jésus était correct. Ceux qui cherchaient sa perte n'osèrent pas attenter à ses jours. Il lui fut donc permis de continuer à souffrir pour son Sauveur. Il fut accusé faussement par ses ennemis et peu après banni dans une île solitaire, où le Seigneur envoya son ange pour lui révéler des événements qui devaient se dérouler sur la terre, ainsi que l'état de l'Eglise jusqu'à la fin, ses apostasies et la place qu'elle devrait occuper si elle voulait plaire à Dieu et finalement triompher.

L'ange vint du ciel vers Jean dans toute sa majesté ; son visage reflétait la gloire de Dieu. Il révéla à l'apôtre des scènes d'un intérêt palpitant concernant l'histoire de l'Eglise de Dieu, et fit passer devant lui les luttes périlleuses que devaient affronter les disciples du Christ. Jean vit ces derniers passer par des épreuves cruelles, blanchis et éprouvés, et, finalement, victorieux, sauvés glorieusement dans le royaume de Dieu. La face de l'ange était radieuse de joie pendant qu'il montrait à Jean le triomphe de l'Eglise de Dieu. Lorsque l'apôtre contempla la délivrance finale de cette dernière, il fut transporté par la gloire de la scène, et c'est avec une profonde révérence et admiration qu'il tomba aux pieds de l'ange pour l'adorer. Le messenger céleste le releva instantanément, et lui dit : « Garde-toi de le faire ! je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. - Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la

prophétie. » L'ange montra alors à Jean la céleste cité dans toute sa splendeur. Transporté et comme accablé par tout ce qu'il voyait, l'apôtre, oubliant l'avertissement de l'ange, tomba à nouveau à ses pieds pour l'adorer. Il entendit le même doux reproche : « Garde-toi de le faire ! je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. »

Des prédicateurs et des membres d'église ont considéré l'Apocalypse comme un livre mystérieux, et de moindre importance que d'autres parties de l'Ecriture. Mais j'ai vu que ce livre était vraiment une révélation donnée spécialement pour le bien de ceux qui vivaient dans les derniers jours, pour les guider dans l'accomplissement de leurs devoirs. Dieu dirigea William Miller dans l'étude des prophéties ; il lui donna de grandes lumières sur l'Apocalypse.

Si les visions de Daniel avaient été comprises, on aurait mieux saisi le sens des visions de Jean. Mais au moment voulu, Dieu agit sur le serviteur qu'il avait choisi. Celui-ci, avec clarté et par la puissance du Saint-Esprit, expliqua les prophéties, et montra l'harmonie qui existe entre les visions de Daniel et celles de Jean, ainsi qu'avec d'autres passages de la Bible. Il fit impression sur les cœurs en présentant les avertissements sacrés et terribles de la Parole au sujet de notre préparation pour la venue du Fils de l'homme. Il se produisit dans l'esprit de ceux qui entendirent William Miller une profonde et solennelle conviction. Des pasteurs et une foule de gens, des pécheurs et des incrédules se tournèrent vers le Seigneur et se préparèrent à affronter le jour du jugement.

Les anges de Dieu accompagnaient William Miller dans sa mission. Il fut ferme et inébranlable, proclamant courageusement le message qui lui avait été confié. Un monde qui gisait dans les ténèbres, une Eglise froide, mondaine, c'en était assez pour bander toutes ses énergies et pour lui faire endurer les travaux, les privations et les souffrances dans sa pénible besogne. »

